



Les progrès technologiques sont amenés à se développer très rapidement et dans de nombreux domaines. Nous savons maintenant comment utiliser l'énergie du soleil. La physique quantique permettra de découvrir et d'exploiter de nouvelles énergies (énergie du cosmos, cristaux, anti-gravité) mettant au rebut les énergies fossiles (pétrole, nucléaire) très polluantes et destructrices pour notre merveilleuse planète. Les travaux de Nicolas Tesla sur l'exploitation des énergies invisibles font leur chemin dans les consciences car, tout passe d'abord par la prise de conscience, au niveau individuel comme au niveau collectif.

La conscience ne grandit pas, seule l'ignorance se réduit au fur et à mesure que nous nous défaisons des croyances et des conditionnements du passé qui pèsent sur notre psyché et sur nos vies depuis des siècles.

Nous pouvons être tentés de croire (encore une croyance) que ces progrès technologiques vont nous rendre heureux, comme on a voulu nous le vendre avec la révolution industrielle, les voitures, les routes, les avions, les ordinateurs et, maintenant, le bitcoin, les blockchains et tous les gadgets électroniques mis à notre disposition.

Si certains artefacts, issus des travaux sur la structuration de l'eau, les ondes scalaires et l'énergie ont produit des objets intéressants et utiles pour notre santé (correcteurs d'état fonctionnel, cristaux Ark, l'oscillateur « l'oscillateur à ondes multiples » de George Lakhowsky, par exemple), ils ne modifient pas notre niveau de conscience comme on aimerait nous le faire croire, business oblige...

Il est facile de se laisser tenter par des approches, apparemment rapides et sans effort, pour accéder à « des plans de conscience supérieurs ». C'est à la mode aujourd'hui et nous conduit à penser que dans le domaine de notre vie intérieure, des applications « spirituelles » de type informatiques, vont miraculeusement, nous libérer de nos ombres, de notre déni et de nos peines. Si les effets placebos fonctionnent si bien, c'est parce que notre imagination peut agir sur notre physiologie et notre cerveau autant de façon positive que négative.

Le mental peut être influencé de maintes façons : par l'alcool, par la drogue, par la méditation mais la conscience que nous sommes est toujours pure, en amont du mental et n'est pas affectée par celui-ci. Lorsqu'on parle d'états de conscience altérés, on parle en fait des altérations du mental, non ceux de la conscience car celle-ci n'appartient pas au corps, elle l'habite.



Imaginez un instant un monde où les sources d'énergie sont non polluantes, où l'argent et les transactions économiques passent par des processus informatiques rapides et sécurisés, le travail à distance et des déplacements silencieux et bon marchés... Ce monde va émerger dans les décennies à venir mais serons-nous plus heureux ? La réponse est non.

Je viens d'un temps où nous n'avions pas la télévision, pas d'ordinateurs, pas de téléphones portables, peu de voitures et nous n'étions pas moins heureux qu'aujourd'hui. Il en sera de même demain. L'erreur est de faire croire aux gens que leur bonheur passe par la science, la médecine et les progrès technologiques, les poussant à consommer et à leur mentir en leur disant que l'éveil, l'illumination et tous les gains de conscience seront bientôt accessibles en un clic ou à travers une alchimie technologique.

Mon approche de nous défaire intelligemment du malheur, sous ses différentes formes, sans l'esquiver ni le réprimer, reste incontournable, peu importe dans quelle société nous vivons et quel que soit le niveau technologique de cette dernière. Vous pouvez être triste, pétri de turbulences émotionnelles et de schémas négatifs liés à votre enfance, tout en évoluant dans votre vaisseau spatial à la vitesse-lumière à l'autre bout de la galaxie !

(Plus proche de nous, j'étais dans ma vingtaine triste et déprimé dans ma piscine privée à Moorea, Tahiti, dans l'un des plus beaux lieux au monde...)

L'émotion se nourrit d'excitation et il est bien plus excitant d'acheter un objet ou une méthode pleine de promesse pour un bonheur fast-food alors qu'il est question de retrouver et de réaliser le « Bliss » (joie, amour, innocence et simplicité) de l'enfant et de sa nature primordiale.



Je rappelle ici les articulations du malheur, la liste n'étant pas exhaustive...

- Les émotions et la masse émotionnelle
- Les charges fantômes héritées de la lignée
- Les deuils non accomplis
- Le doute et le déni de soi
- Les schémas et les associations négatives
- Les conditionnements, idées fausses, croyances paralysantes, idéaux et projections
- La peur, l'angoisse et l'insécurité
- Les histoires que l'on se raconte pour soutenir nos émotions
- Les marques des traumatismes de précédentes récurrences (stress post-traumatique)
- Les vœux inconscients (vœux de pauvreté, vœux d'abstinence, etc.)
- Les décisions d'enfants oubliées (je n'aimerai plus, je ne m'ouvrirai plus, etc.)
- Ne pas être vrai à soi-même, se mentir à soi-même.

Que d'intelligence il faut, de savoir-faire et d'amour pour donner de soi afin de se défaire de tout cela et que brille cette vraie nature, cristalline et merveilleuse. Voilà l'œuvre de ma vie et ma contribution.

Jeune, je me suis souvent laissé tenter par des faux-raccourcis, par des voies faciles et plus excitantes jusqu'à ce que je réalise que ce malheur vivait en moi et que quoi que je fasse pour ne plus le sentir, que ce soit à travers les plaisirs, l'excitation ou la méditation, il me suivait comme mon ombre. En réalité, il ÉTAIT mon ombre !

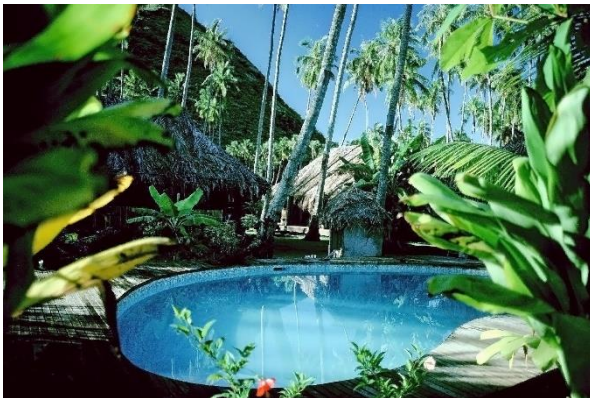
Celles et ceux qui ont compris cela peuvent entreprendre cette noble aventure intérieure et commencer à se défaire de toutes leurs accumulations douloureuses, purulentes et destructrices. Puis, pour les plus courageux, de mourir à ce qu'ils croient être et passer de la dimension personnelle à la dimension impersonnelle.

Nous faisons toujours cela par amour et pour l'amour.

Et bientôt peut-être, grâce à d'autres pionniers, la science se tournera vers les façons dont nous pourrions utiliser notre mental pour soulager les douleurs et améliorer notre qualité de vie. Elle sortira de ses propres conditionnements et limitations pour se mettre au service de notre santé et de notre bien-être à travers le potentiel naturel et inexploité de notre corps physique et de notre cerveau.

Ne vous laissez pas leurrer par les « pouvoirs spirituels » et tous les divertissements dans ce domaine qui ne servent qu'à nourrir l'ambition et l'avidité d'être quelqu'un et à vous tromper dans la fallacieuse promesse d'un paradis perdu.

Nous œuvrons pour être libres, contents, aimants, créatifs et en bonne santé.



« Ma piscine à Moorea en 1985 »